

Créer dans et avec la nature ou le Land Art.

Petite histoire de ce mouvement.

Cette tendance de l'art contemporain est apparue dans les paysages grandioses de l'ouest américain vers la fin des années 60. Elle se caractérise par un travail dans la nature même.

Jusque là, c'est par le **paysage** et sa **représentation** que l'art illustre la nature.

Pendant tout le Moyen âge, les éléments de paysage sont schématiques, juxtaposés comme une énumération. La Renaissance nous offrira les premiers paysages mais développera plutôt les portraits. Ensuite et durant les siècles suivants, le paysage inspirera sans cesse les peintres qu'ils soient classiques, romantiques, réalistes, impressionnistes, pointillistes, fauves...d'Italie, de France, de Grande Bretagne ou des pays du nord, en particulier de Hollande ... (à noter qu'il existe en Chine, une tradition très ancienne du paysage)

La **photographie en couleur** sera une des cause du déclin de ce thème chez les peintres; thème qui resurgit alors de manière plus abstraite. (N. de Staël, Olivier Debré...)

Avec les artistes du Land-Art, la nature n'est plus simplement représentée mais c'est au coeur d'elle-même ("in situ") que les créateurs travaillent. Ils veulent **quitter les musées** et les galeries avec leurs jours et heures d'ouverture, leurs tickets d'entrée et véritablement "sortir des sentiers battus".

Les oeuvres sont souvent **gigantesques** (ex: la peinture des montagnes du Tibesti par **Jean Véra**, réalisation de la "Spirale Jetty" - 500M de long - sur le lac Salé par **Robert Smithson**...) Les artistes utilisent des **matériaux de la nature** (bois, terre, pierres, sable, rochers...) et creusent, déplacent, transportent, accumulent, griffent, tracent, plantent...On peut y voir une analogie avec les grands sites mégalithiques de Stonehenge ou de Carnac. Ils introduisent aussi des **produits manufacturés**: 400 poteaux d'acier attirant la foudre dans le désert du Nevada par **Walter De Maria**, 2700 parasols jaunes ou bleus sur la côte californienne et simultanément au Japon , gigantesques nénuphars de tissu rose autour des îles de Floride par **Christo**. Ces oeuvres seront durables mais souvent **éphémères** : feuilles, fleurs, neige, glace par **Andy Goldsworthy** ou **Nils Udo** ainsi que la plupart des oeuvres de Christo.

Les artistes travaillent souvent dans des **lieux éloignés** et c'est alors que la photo retrouve un rôle essentiel pour montrer, témoigner, garder le souvenir et...financer ces projets. Des croquis, reportages et vidéos sont présentés au public et permettent à l'artiste de vivre et de réaliser d'autres oeuvres.

Cependant, Christo emballe le Pont Neuf ou le Reichstag de bâches soyeuses et lumineuses et **transforme momentanément la ville** et la vision habituelle que nous en avons. Buren et ses rayures transforment également la Place du Palais royal et d'autres lieux pour nous les montrer différemment ou simplement les remarquer.

Dans les années 70, certaines oeuvres réintègrent les musées et expositions (exemple : *Ligne d'ardoises* de **Richard Long** à Bordeaux). Ainsi, cette aventure renouvelle-t-elle la longue tradition du paysage.

Andy Goldsworthy, un artiste du Land-Art.

Il est né en Angleterre en 1956. Il habite dans le village de Penpont dans le Dumfriesshire où il a installé son atelier dans un ancien grenier en pierre. Mais c'est presque exclusivement à l'extérieur

qu'il travaille depuis 14 ans. Il utilise les matériaux naturels que sont la neige, la glace, les feuilles d'érable ou de chêne, les tiges, galets, fleurs de pissenlits...la plupart de ses oeuvres sont éphémères même s'il a réalisé quelques créations en pierres. Il conserve leurs traces par de remarquables épreuves photographiques (voir la bibliographie) en couleur dont beaucoup sont accompagnées de titres sous forme de légendes expliquant la genèse de l'oeuvre. Son intention n'est pas "d'apposer sa marque" sur le paysage mais de travailler instinctivement avec lui, afin que ses créations manifestent, même brièvement, un contact en harmonie avec le monde naturel.

Propositions pédagogiques

Les objectifs :

- Réaliser des créations **non figuratives, in situ** (dans la nature même) avec des **éléments naturels** que celle-ci nous offrent : feuilles, fleurs, brindilles, cailloux, branches, herbes, baies, glaçons...sur fond de prés, flaques d'eau, givre, neige, sable, gravier, terre...et qui y resteront.

On ne rapporte rien à l'école pour coller sur des cartons!

- S'appuyer sur les particularités **de chaque saison**.

- Découvrir et utiliser les éléments de formulation plastique (**couleurs, matières, formes**) que la nature met à notre disposition.

- Travailler **la composition** en disposant et organisant les éléments naturels sans l'utilisation de la colle ou autres **moyens non naturels**

- Mieux comprendre le rôle capital de **la photographie** afin de fixer et conserver cet art de **l'éphémère** et de rapporter avec soi ce qui restera dans la nature.

- Découvrir un mouvement artistique contemporain: **le Land-Art**.

Ainsi, on peut partir en classe de découverte à la mer ou à la montagne, l'automne ou l'hiver et faire réellement des Arts plastiques sans emporter de papier ou de peinture. Mais il faudra prévoir l'appareil de photos (appareil courant, sans besoin de compétences particulières)

L'ARBRE, la FORÊT, la NATURE... et le LAND ART

Il ne s'agit **plus de représenter** la nature, l'arbre ou la forêt (comme cela a été fait pendant des siècles) mais **de l'utiliser comme moyens de création** . Ces procédés artistiques s'inspirent des artistes du "Land Art" qui, dans les années 60 ont eu une autre approche de la nature en créant **AVEC et DANS** le paysage.

Créer avec quoi ?

On utilisera essentiellement les divers éléments de la nature : feuilles, fleurs, branches, herbes, brindilles, fruits, baies, graines, faines, pommes (de pins), mousses, lichens, écorces...

Créer quand ?

Tout au long de l'année en tenant compte des saisons: fleurs du printemps, feuilles colorées de l'automne, baies de l'hiver...

Créer où ?

Dans la nature, la forêt, une clairière, un chemin, un pré...en laissant les productions sur place: on ne rapporte rien à l'école pour coller sur un carton!

Le support pourra être: l'herbe **verte** ou la mousse du pré, le **blanc** de la neige, le **brun** d'une vieille souche ou d'un arbre couché, celui de la terre, le **gris** d'une lauze, le **moucheté** d'une pierre ou d'un lit de graviers, la **transparence** de l'eau d'une flaque, d'un bassin ou d'un ruisseau... Se pose alors la question pour les enfants-créateurs du devenir de ces oeuvres abandonnées aux intempéries et autres éléments destructeurs possibles. C'est là qu'intervient la **photographie** qui gardera le souvenir de ces oeuvres **éphémères**.

Créer comment ?

Donner **des consignes très ouvertes**.

L'occasion la plus favorable est le moment des feuilles d'automne. "Chercher des feuilles et arrangez-les sur l'herbe pour composer quelque chose" (on peut limiter le nombre de feuilles: quatre ou six et chacun trouve une variante; on peut utiliser deux couleurs - jaune et rouge; ou deux formes: chêne et fougères...tout cela, bien évidemment en fonction des ressources locales!)

Créer de cette manière est déstabilisant pour les enfants (et les maîtres!) et pourtant c'est une **véritable création avec d'autres médiums** que le pinceau et la peinture. Ensuite, il le feront naturellement sur le chemin de l'école.

Une sortie à chaque saison pourra en être également l'occasion .

Il est à remarquer que les enfants utilisent souvent des éléments de la nature pour des jeux symboliques, en particulier la marchande ou la dînette : il s'agira de passer dans un autre domaine qui est celui de l'esthétique et de l'art.

Pas de figuratif (en clair pour les enfants : pas de maison, bonhomme, soleil...) pour ne pas bloquer la créativité et obliger l'enfant à jouer avec les **couleurs, les matières, les formes, la composition** :on retrouve ici, les éléments de formulation plastiques de la peinture traditionnelle mais on utilisera, par exemple, **le vert, le jaune, le rouge** des feuilles, **la forme** des fougères ou celles des feuilles de chêne, **la matière** de la mousse ou celle des pierres...

Pour composer: on organisera, arrangera selon des **rythmes, répétitions, alternances, quadrillages, quinconces, accumulation, chemins, pavages, damiers, en rond, spirales, cercles concentriques, en carrés, triangles... en superposant** (ex: une baie sur une feuille)

Enfin, on sera **exigeant** pour que les enfants aillent plus loin, cherchent, aient des idées sur les éléments à utiliser ou de nouvelles compositions et...**modeste** car ce sont des enfants et non pas Andy Goldsworthy..

Comment faire tenir ?

Poser : ce sera le plus courant. En maintenant avec un caillou (attention! le caillou fait alors partie de l'oeuvre et doit s'harmoniser ou créer un contraste)

En **fixant** avec un bâtonnet, des brindilles.

Et pourquoi pas en utilisant le gel?

Et si on s'élevait un peu du sol ?

Avec des bâtons plantés droits ou en arceaux, en s'accrochant aux branches, dans les feuilles...

En conclusion :

VEILLEZ à ne pas montrer de modèles , ou à ne pas livrer celui que vous avez dans la tête surtout si vous avez eu l'occasion d'admirer des photos d'artistes du Land art.. Mais le maître a le droit de créer lui aussi son oeuvre à coté de celle des enfants.

Se rappeler enfin que cette forme d'Art est **tributaire de la météo** et qu'on peut difficilement prévoir une sortie trop longtemps à l'avance. Enfin, qu'il est intéressant d'avoir un lieu pas trop loin

de l'école où on pourra aller régulièrement parce qu'il a des ressources à exploiter tout au long de l'année.

Bibliographie

Livres d'art :

Andy Goldsworthy (Ed. Anthèse)

Bois de Andy Goldsworthy (Ed. Anthèse)

Pierres de Andy Goldsworthy (Ed. Anthèse)

Christo de Marina Vaizey (Ed. Albin Michel)

Le travail Jean Verame de Gérard Durozoi (Ed. Skira)

L'idée de nature dans l'art contemporain de C. Garraud (Ed. Flammarion)

Pédagogie :

Esthétique et environnement Aline Rutilly (Ed. Nathan)

Livre d'art pour enfant :

Petite tache au pays du Land Art (Ed. du Regard)

L'eau et le Land-Art

Comme dans les chapitres précédents, il ne s'agit plus **de représenter** l'eau (comme cela a été fait dans les siècles passés: on parle souvent de "marines") mais de l'utiliser comme **moyen** de création. .

On retrouve deux artistes intéressants : **Andy Goldsworthy** et **Nils Udo**

Il s'agit d'un art éphémère par excellence!

Une visite à **Valloire** lors de la semaine des sculptures sur neige ou sur glace sera une journée passionnante.

A l'école, on s'inspire de ces **procédés** sans, bien sûr, **jamais donner de modèles, ni copier aucune oeuvre, ce qui n'aurait aucun sens pédagogique** .

Pour cela :

Donner des consignes très ouvertes;

Pas de figuratif mais jouer sur les formes , les matières, les couleurs, l'alternance, la répétition; les quinconces, les rythmes, les accumulations...

L'eau comme support d'une réalisation :

Chercher un bassin, une fontaine, un ruisseau, un étang, une flaque, ou tout simplement le sol mouillé.

Sur la neige.

Sur et dans la glace (inclusion)

Créer avec les éléments naturels: feuilles, fleurs, brindilles, pommes de pins, baies, graines...

Avec la neige elle-même.

Pour changer des bonhommes de neige!

Cubes, pyramides, petites statues debout ou couchées...

En utilisant les boules de neiges pour créer des volumes (2 ou 3 ou plus empilées), équilibres, chemins, graphismes (ex: rouler une boule sur le sol enlève la neige et crée un dessin), labyrinthes...Accrocher des boules dans des branches en les façonnant autour des branches, réaliser une composition collective dans un coin de forêt.

Support: sol, route, gravier, tronc d'arbres, tapis de feuilles...

En utilisant des “caches” pour isoler un morceau du sol de la neige ou du givre
(Surveiller la météo pour prévoir!...)

Bonne création!